IMAGERIE NOUVELLE

HISTOIRE DE FRANCE

FEUILLE N° 12

La paix dura trois ans. CHARLES VI, roi d'Espagne, mort sans enfants, désigna pour successeur le duc d'Anjou, petit-fils de LOUIS XIV, qui prit le nom de PHILIPPE V : « Il n'y a plus de Pyrénées » dit le Roi. Mais dans une troisième coalition encore plus redoutable que les précédentes, l'Europe nous opposa les deux meilleurs généraux du temps MALBOROUGH et le prince EUGÈNE.

Les Français furent malheureux partout : à Hochstett, à Ramillies, à Oudenarde. L'ennemi accordait la paix à condition que le Roi détrônerait son petit-fils : « J'aime mieux faire la guerre à mes ennemis qu'à mes enfants » dit-il, et la brillante victoire de Denain, remportée par VILLARS (1712) sauva la France et amena la paix d'Utrecht (1713).

Le règne de LOUIS XIV est une des plus belles époques de l'humanité ; jamais on ne vit une aussi grande réunion de grands hommes : COLBERT et LOUVOIS comme ministres; CONDÉ, TURENNE, LUXEMBOURG, CATINAT, VENDÔME, VILLARS et VAUBAN comme hommes de guerre ; et comme marins: DUQUESNE, TOURVILLE, JEAN BART, DUGUAY-TROUIN.

Les lettres et les arts jetèrent aussi le plus vif éclat. On vit en poésie CORNEILLE, RACINE, MOLIÈRE, LA FONTAINE, BOILEAU ; en prose PASCAL, BOSSUET, FÉNELON, BOURDALOUE, LA BRUYÈRE. La peinture fut illustrée par LE POUSSIN, LESUEUR, LEBRUN, CLAUDE LE LORRAIN, MIGNARD ; l'architecture par MANSARD qui construisit Versailles, les sciences eurent DESCARTES et PASCAL.

LOUIS XIV mourut le 1 septembre 1715 après un règne de 72 ans. Le pays était très appauvri par la guerre et l'avenir gros d'orage. A son dernier moment, il dit à son futur successeur : « Mon fils, ne m'imitez pas dans le goût que j'ai eu pour la guerre ; tâchez d'avoir la paix avec vos voisins et soulagez votre peuple » et il expira.

LOUIS XV, son arrière-petit-fils, n'avait que cinq ans et demi. La régence fut confiée au duc d'Orléans, dont le principal ministre fut l'abbé DUBOIS. Il voulut remettre l'ordre dans les finances et se laissa éblouir par le système du banquier écossais LAW, dont les brillantes opérations amenèrent une immense banqueroute.

La régence finit en 1753. Le cardinal FLEURY remit l'ordre dans l'Etat ; mais la guerre fut reprise à l'occasion de l'élection au trône de Pologne de STANISLAS LECZINSKI, beau-père du Roi. Les Français envoyés en trop petit nombre ne purent défendre Dantzick, mais furent victorieux en Italie et en Allemagne.

Le traité de Vienne signé en 1738 donnait à STANISLAS en échange de la Pologne la Lorraine et le Barrois, qui devaient revenir à la France après sa mort. Nancy, Lunéville furent embellis par ce prince. Une statue lui a été élevée à Nancy sur une place qui porte son nom, et qui est une des plus belles de l'Europe.

En 1740, l'Empereur d'Autriche CHARLES VI mourut. MARIE-THÉRÈSE sa fille, voulut hériter de sa couronne. La France, l'Espagne, la Sardaigne et la Prusse se déclarèrent contre elle. Dans cette guerre de succession, les Français battirent glorieusement 50,000 Anglais à Fontenoy (11 mai 1745). Le congrès d'Aix-la-Chapelle mit fin à la guerre pour un moment.

L'Angleterre jalouse de nos magnifiques colonies des Deux Mondes et de la résurrection de notre marine, chercha à nous attaquer. Une escadre commandée par LA GALISSONNIÈRE battit les Anglais à Byng, et une armée sous les ordres du maréchal DE RICHELIEU, enleva Port-Mahon (1756). Ce fut un des beaux faits d'armes du siècle.

Mais les Anglais battaient deux fois notre flotte et nous perdions les Indes par la capitulation de Pondichéry et le Canada par la défaite de Québec. Alliés de l'Autriche contre la Prusse, nous étions cernés et battus à Rosbach (1757). SOUBISE, général incapable, avait contre lui FRÉDÉRIC II.

Cette guerre dura sept ans. La paix signée à Paris en 1763 fut désastreuse. La France cédait en Amérique le Canada et les Antilles ; en Afrique, le Sénégal ; en Asie toutes les belles possessions de l'Hindoustan qu'avait organisées le génie de DUPLEIX. L'Angleterre devenait maîtresse du vaste empire maritime que nous avions fondé.

CHOISEUL allait relever la France, une intrigue le chassa du ministère. Les quatre dernières années furent les plus tristes du règne. LOUIS XV, prince indolent, égoïste, de mœurs honteuses, mort en 1754, laissait la France humiliée et dégradée. Il prévoyait les malheurs qui allaient fondre sur elle et ne faisait rien pour les prévenir.

LOUIS XVI, son petit-fils, lui succéda à l'âge de vingt ans. Bon, honnête, animé d'excellentes intentions, il voulait sincèrement le bien du peuple. Mais d'un caractère faible et indécis, il ne sut diriger, ni par lui ni par ses ministres le grand mouvement d'opinion qui préparait un règne nouveau en amenant la Révolution.

NECKER, successeur de TURGOT essaya de relever les finances. Mais la guerre reprit contre l'Angleterre, à l'occasion de l'indépendance des Etats-Unis que nous soutenions contre elle. Le 6 octobre 1779, la Surveillante commandée par DU COUEDIC DE KERGOUALER coula un un vaisseau anglais le Québec. Ce fut une lutte héroïque qui excita l'admiration universelle.

LA FAYETTE et ROCHAMBEAU forcèrent le général anglais CORNWALLIS à capituler dans York-Towy. Les anglais défilaient entre les deux armées américaine et française. O'HARA qui remplaçait CORNWALLIS, offrit son épée à ROCHAMBEAU. Celui-ci dit en montrant le général américain WASHINGTON : « Je ne suis qu'un auxiliaire » et le général anglais remit avec dépit son épée à l'américain.

M. VAGNÉ, Imprimeur-Éditeur à Pont-à-Mousson Déposé

http://www.digilib.tu-bs.de/?docid=00000478